

Écoliers et collégiens s'initient aux disciplines olympiques

Plus de trois cents écoliers et collégiens ont découvert, hier, à **Brignoles** et **Saint-Maximin**, différents sports et activités dans le cadre de la Semaine olympique et paralympique.

À moins de 500 jours des Jeux olympiques et paralympiques de Paris, le sport est à l'honneur toute la semaine. Le Département profite de cette Semaine olympique et paralympique, organisée du 3 au 8 avril partout en France, pour lancer son dispositif « Var en sport ». Le but : sensibiliser 600 collégiens de quatre établissements à la pratique sportive et à des disciplines dites émergentes, qui seront présentes aux JO de Paris.

Hier, 90 élèves du collège Paul-Cézanne de Brignoles ont ainsi pu s'initier à cinq sports différents au complexe sportif Jean-Jacques-Marcel : le skateboard, l'escalade sportive, le basket 3x3, le baseball / softball et le breakdance, qui fera son apparition aux JO de Paris.

« On leur apprend les bases »

« L'idée c'était de créer un dispositif qui s'insère dans la lignée

des Jeux et de la semaine olympique et paralympique, résume une agente du Département. Le but est également de donner le goût du sport aux jeunes et de leur faire connaître des sports que certains n'ont jamais eu la possibilité de pratiquer. »

Pour cette première des quatre journées, les 90 collégiens (sur un total de plus de 500) étaient divisés en cinq groupes avec une heure de pratique pour chaque discipline. « C'est vraiment une initiation, continue l'agente. On leur apprend les bases, on ne va pas faire d'eux des champions en une journée. »

Les professeurs de sport conquis

Si certaines disciplines comme le basket 3x3, plus urbain que son cousin à cinq, ou le skateboard, sont relativement connues, d'autres, à l'image du breakdance ou de l'escalade sportive, le sont nettement moins. Occasion supplémentaire pour les mettre en

avant. « On a tout de suite adhéré au dispositif, explique Maryline Gassion, l'une des cinq professeurs d'éducation physique et sportive (EPS) qui ont fait le déplacement. Certains ont entendu parler de ces sports, mais c'est vraiment la première fois qu'ils peuvent les essayer. »

Si les gestes ne sont pas parfaits sur le mur d'escalade, ou l'équilibre approximatif sur les skateboards et en breakdance, l'essentiel est ailleurs.

Les élèves jouent le jeu

« C'est un public motivé mais pas forcément grimpeur, résume Patrice Jammeron, professeur d'escalade. On peut faire des petits challenges et tout le monde peut s'amuser. Il y a une émulation du fait que c'est collectif. »

Une deuxième phase de ce dispositif, en septembre, sera quant à elle à destination du grand public.



Pas franchement intimidés par le mur d'escalade, les collégiens ont apprécié l'expérience. (Photos L.-B. B.)

L.-B. BRUTIN
brutin@nicematin.fr

250 élèves du département accueillis à Saint-Maximin



Le champion paralympique Nohan Dudon a fait tester sa technique d'entraînement aux jeunes.



Des ateliers nutrition ont complété les initiations.



Sur l'académie, 13 % des écoles du 1^{er} degré et 20 % du second degré sont labellisées « génération 2024 »

(Photos B. G.-C.)

Lundi matin, la Semaine olympique et paralympique sur le thème de l'inclusion a officiellement été lancée au collège Henri-Matisse de Saint-Maximin.

Cent écoliers de CM2, 150 collégiens des établissements de Vinon, Saint-Zacharie, ou de Lei Garrus et Henri-Matisse pour les Maximinois, étaient conviés pour une journée de découverte.

Trente élèves de la classe « sport » du lycée maximinois Maurice-Janetti assuraient l'encadrement des plus jeunes sur les ateliers sportifs qu'ils ont créés.

Nutrition, histoire

Répartis sur le stade et le gym-

nase, les ateliers pratiques et théoriques se sont succédé avec des objectifs multiples : susciter d'éventuelles vocations, former les lycéens à l'encadrement de leurs cadets, découvrir des éléments attendants au sport, notamment la nutrition, l'écomobilité et l'histoire des Jeux olympiques.

Un champion mondial invité

Côté école inclusive, outre la participation de la classe de l'unité localisée pour l'inclusion scolaire (Ulis), les associations « Handilavie » et « Handibou », travaillant régulièrement avec le collège, étaient présentes.

Nohan Dudon, vice-champion du

monde, 3^e au dernier championnat d'Europe et champion de France de parakaraté est venu évoquer son parcours.

Changer les regards

En groupe, les élèves se sont essayés au laser run, au basket 3x3, au rugby fauteuil avec l'équipe locale « Les Sangliers provençaux », à la course de relais et à l'escalade.

La rectrice d'académie Natacha Chicot a souligné l'importance de cette journée, qui encourage à la pratique du sport et permet de changer le regard sur la pratique du handisport.

Benjamin Fanjaud inspecteur d'académie en éducation physi-

que et sportive, a pour sa part rappelé la différence entre l'intégration prônée avant la loi de 2005, qui permettait de reconnaître le handicap et de l'accueillir, et l'inclusion exercée aujourd'hui, qui demande de s'adapter, de mettre des moyens dans les infrastructures. « Cette sensibilisation au handicap moteur, mental et social permet de prendre en compte la différence, de répondre aux enjeux de chacun, de faire toucher du doigt aux élèves ce qu'est l'acceptation de l'autre. »

Assurer la continuité des enseignements

L'inspecteur de l'Éducation nationale Éric Gilles a rappelé l'inté-

rêt de fonctionner en réseau écoles, collèges et lycée pour assurer la continuité des enseignements. À Saint-Maximin, toutes les écoles et les collèges sont labellisés « Génération 2024 », permettant des actions autour de l'olympisme, du paralympisme, un accompagnement particulier dans l'accès aux dispositifs « savoir rouler » et « savoir nager », ainsi qu'une dotation en matériel sportif.

Le maire maximinois, Alain Decanis, a rappelé que le sport faisait partie des priorités de son mandat, évoquant les travaux réalisés au Clos de Roque, sur l'aire de loisirs à proximité et ceux à venir au quartier Bonneval.

B. G.-C.